

Un guide pour repenser le plan de cours Comité Équité, diversité et inclusion - automne 2024

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce modeste guide est avant tout une invitation (et non une obligation) à réfléchir à un genre d'écriture et de production de connaissances peut-être sous-examiné: le plan de cours. En effet, il s'agit d'une occasion de nous engager plus profondément, non seulement dans nos domaines d'études respectifs, mais aussi auprès de nos étudiant.e.s et de la communauté intellectuelle plus large de l'Université de Montréal.

Si après avoir lu le guide vous souhaitez discuter des moyens de produire des plans de cours plus inclusifs, n'hésitez pas à prendre contact avec le comité EDI!

PARTIE I: POUR UN PLAN DE COURS RÉIMAGINÉ

- Introduction
- Qu'est-ce qu'un plan de cours équitable, diversifié et inclusif (EDI)?
- Pourquoi devrais-je créer un plan de cours EDI?
- Comment puis-je créer un plan de cours EDI?

PARTIE II: RESSOURCES À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

- Prénom choisi
- Écriture inclusive ou épiciène
- Accès équitable aux technologies de l'information
- Intégrer et soutenir les étudiant.e.s en situation de handicap
- Soutien pour les parents-étudiant.e.s.
- L'égalité d'accès aux toilettes sur le campus
- Gestion des conflits, de harcèlement psychologique, de violence à caractère sexuel, de discrimination et de racisme
- Soutien à la santé mentale
- Soutien à la santé physique
- Soutien général aux étudiant.e.s

PARTIE I: POUR UN PLAN DE COURS RÉIMAGINÉ

Introduction

Les plans de cours ne sont qu'un des nombreux éléments de l'expérience universitaire qui peuvent—consciemment ou inconsciemment—perpétuer des inégalités systémiques, conduisant finalement à un désengagement ou même à une privation de droits éducatifs parmi les étudiant.e.s¹. En tant que point d'entrée dans la plupart des cours, le plan de cours peut indiquer

¹ Être privé de ses droits, c'est se voir refuser des droits et des privilèges fondamentaux. Dans le cas de la privation de droits en matière d'éducation, ces droits et privilèges sont associés aux ressources éducatives (technologie, salles

UN GUIDE POUR REPENSER LE PLAN DE COURS

aux étudiant.e.s ce qui est important, ce qui est valorisé et, tout aussi important, ce qui ne l'est pas.

Si notre objectif, en tant que responsables pédagogiques, est de créer un plan de cours qui permette une plus grande variété de voix et de perspectives (en particulier celles qui ont été historiquement marginalisées et réduites au silence), de réfléchir de manière critique au pouvoir et à la production de connaissances, ainsi que d'éliminer les obstacles à la pleine participation des étudiant.e.s dans la salle de classe, nous devons créer des plans de cours—et donc des cours—qui soient équitables, diversifiés et ouverts à toutes et à tous. Cela signifie qu'il ne faut pas seulement considérer la question du contenu, mais aussi celle de la forme.

Il est important de noter que nos efforts pour créer des matières et des environnements éducatifs inclusifs et équitables ne peuvent pas—et ne doivent pas—s'arrêter aux plans de cours.

Qu'est-ce qu'un plan de cours équitable, diversifié et inclusif (EDI)?

Il convient de noter qu'il n'existe pas de définition unique d'un plan de cours EDI.

Selon le Equity & Inclusion Office de l'université de Colombie-Britannique, qui fait partie du Center for Teaching, Learning and Technology (CTLT), « un plan de cours inclusif souligne l'importance de s'engager dans la différence et de la valoriser, et incorpore l'équité et l'inclusion dans les informations clés du cours, telles que les politiques, les lectures, les devoirs et les ressources du cours². »

Le Center for Research on Learning & Teaching (CRLT) de l'Université du Michigan suggère toutefois que cela pourrait être insuffisant. En effet, il ne suffit pas d'inclure un plus grand nombre de voix sans intégrer également des changements structurels. Le CRLT plaide donc en faveur de l'équité, qui va au-delà de la simple inclusion. Bien que longue, la définition du CRLT mérite d'être citée en long et en large: « L'enseignement axé sur l'équité est un outil correctif qui permet aux enseignants de reconnaître et de perturber les modèles historiques et contemporains de privation des droits éducatifs qui ont souvent un impact négatif sur les élèves marginalisés et minoritaires. Il reconnaît que les inégalités systémiques façonnent les expériences individuelles et collectives de tous les élèves en matière d'identité sociale et produisent des relations de pouvoir très différentes à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe, ce qui a un impact sur l'apprentissage et la réussite des élèves. » Selon le CRLT, « le travail correctif de l'enseignement axé sur l'équité consiste à cultiver délibérément un environnement d'apprentissage où les élèves: ont un accès égal à l'apprentissage[,] se sentent valorisés et soutenus dans leur apprentissage[,] font l'expérience de la parité dans l'obtention de résultats positifs [, et] partagent la responsabilité de l'engagement et du traitement équitables de tous au sein de la communauté d'apprentissage³. »

de classe et laboratoires adéquats, personnel enseignant hautement qualifié), aux opportunités (éducation post-secondaire, stages, études à l'étranger, bourses, etc.) et aux résultats (taux d'obtention de diplômes, taux d'emploi, dette éducative, etc.) Pour plus de détails, veuillez consulter:

<https://crlte.engin.umich.edu/select-definitions/>

² <https://ctlte-inclusiveteaching.sites.olt.ubc.ca/files/2019/08/inclusive-syllabus-digital.pdf>

³ <https://crlt.umich.edu/overview-equity-focused-teaching-michigan>

UN GUIDE POUR REPENSER LE PLAN DE COURS

Dans les deux cas, et à des degrés divers, on suppose que les professeur.e.s sont sensibles à la « différence » (c'est-à-dire à la race, au sexe, au genre, à l'orientation sexuelle, à la classe, aux aptitudes, à la religion, etc.), qu'ils et elles comprennent la manière dont les préjugés et les inégalités systémiques construisent ces différences à l'intérieur et à l'extérieur de la classe, et qu'ils et elles s'engagent à ne pas les reproduire dans leurs plans de cours ainsi que dans leurs cours, leurs départements et leurs institutions.

Pourquoi devrais-je créer un plan de cours EDI?

Il existe de nombreuses preuves démontrant les avantages d'un plan de cours EDI. Une fois de plus, le CRLT de l'Université du Michigan fait un bon travail de distillation de ces informations, mais voici quelques-uns des facteurs clés en faveur d'un plan de cours EDI⁴:

- les stéréotypes et les micro-agressions fondées sur l'identité sont des obstacles à la réussite scolaire
- le climat de la classe a un impact direct sur l'apprentissage des élèves
- l'appartenance sociale (c'est-à-dire le sentiment d'inclusion ou d'acceptation) est essentielle à l'apprentissage et à la persévérance des élèves
- la transparence/l'enseignement transparent bénéficie et soutient les personnes historiquement mal desservies par l'université, en particulier les étudiant.e.s de première génération, les étudiant.e.s à faible revenu et les étudiant.e.s universitaires sous-représenté.e.s
- les élèves développent un meilleur jugement et une plus grande maturité interculturelle

Comment puis-je créer un plan de cours EDI?

Là encore, il n'existe pas de méthode unique pour produire un plan de cours inclusif.

Pour commencer, voici quelques questions utiles auxquelles vous pouvez réfléchir avant de créer ou de réviser votre plan de cours:

- Qui sera probablement dans ma classe? (Tenez compte d'éléments tels que la race et l'ethnicité, le sexe, la langue, la région géographique, la capacité/le handicap, d'autres statuts invisibles⁵, etc.) Quelles suppositions ai-je faites à propos de ces apprenant.e.s?
- Pourquoi est-ce que je sélectionne le contenu que je présente?
- Quels sont les différents points de vue et perspectives inclus dans le contenu du cours?

⁴ <https://crlt.umich.edu/overview-equity-focused-teaching-michigan>

⁵ Les statuts invisibles englobent un large éventail de caractéristiques et d'identités qui peuvent ne pas être immédiatement apparentes (par exemple: neurodiversité, statut socio-économique, appartenance religieuse, orientation sexuelle, etc.), mais qui peuvent avoir un impact significatif sur les expériences et les interactions d'une personne avec les autres.

UN GUIDE POUR REPENSER LE PLAN DE COURS

- Dans quelle mesure les matériaux de cours, tels que les lectures, offrent-ils un éventail complet de perspectives sur les sujets? Dans quelle mesure le matériel de cours représente-t-il une variété de voix? Dans quelle mesure pensez-vous à la politique citationnelle?⁶
- Quels messages tacites le plan de cours transmet-il au sujet du cours, du contenu et de l'apprentissage? Y a-t-il un "cursus caché" intégré dans le plan de cours?⁷
- Comment les différences de position/opinion/pensée seront-elles gérées dans la classe? Comment puis-je créer des espaces sûrs pour les élèves appartenant à des minorités visibles et invisibles?
- Les buts et objectifs d'apprentissage sont-ils clairement énoncés ou principalement implicites?
- Existe-t-il d'autres ou de meilleurs moyens d'évaluer le travail des étudiant.e.s que ceux que j'utilise actuellement?
- Dans quelle mesure le matériel pédagogique est-il accessible à tous les étudiant.e.s, y compris les personnes en situation de handicap? (Par exemple, les supports visuels sont-ils sous-titrés, les lectures en ligne peuvent-elles être reconnues par des lecteur.trice.s d'écran, etc.)

Le Institute for Inclusive Excellence (IIE) de Texas Tech University propose sept axes de réflexion, qui ont été repris mot pour mot, bien que traduits :

« 1) Ton et cadrage : Cette catégorie peut inclure un texte qui communique un ton accueillant et/ou amical, l'enthousiasme pour l'apprentissage, l'accent mis sur l'apprentissage en tant que quête permanente, et/ou une tentative d'encourager une motivation positive. Le plan de cours peut également être axé sur l'étudiant.e/apprenant.e et mettre l'accent sur l'agentivité de l'étudiant.e et l'esprit de collaboration ("Nous sommes dans le même bateau!"). D'autres éléments de cette section pourraient être la manière dont l'environnement d'apprentissage sera favorisé et

⁶ Les universitaires Christen A. Smith et Dominique Garrett-Scott affirment que "la politique citationnelle correspond aux règles, aux pratiques, aux croyances et aux principes qui déterminent la manière dont nous établissons publiquement la généalogie de nos pensées et de nos inspirations. Elles sont bien plus que de simples mentions; elles déterminent la manière dont nos disciplines valorisent notre travail et nous évaluent en tant qu'universitaires. Les citations déterminent si nous sommes perçus comme des sujets ou des objets académiques." [Christen A. Smith and Dominique Garrett-Scott, "We are Not Named": Black Women and the Politics of Citation in Anthropology," *Feminist Anthropology* 2, no. 1, 20.] De même, la chercheuse Sara Ahmed considère "la citation comme une technologie de reproduction plutôt réussie, une manière de reproduire le monde autour de certains corps." [<https://feministkilljoys.com/2013/09/11/making-feminist-points/>] En bref, la politique de citation nous rappelle que nos décisions en matière de citation ne sont jamais neutres. Que nous le reconnaissons ou non, chaque fois que nous citons, nous faisons des affirmations ou des jugements sur les personnes dont le travail doit être reconnu et sur celles dont les voix ont de la valeur.

⁷ L'unité Teaching Writing de Boston University définit le cursus caché comme suit: "Le terme 'cursus caché' fait référence à un ensemble amorphe de 'messages académiques, sociaux et culturels implicites,' de 'règles non écrites et d'attentes non exprimées' et de 'normes, comportements et valeurs non officiels' du contexte de la culture dominante dans lequel s'inscrivent l'enseignement et l'apprentissage. Ces 'hypothèses et attentes qui ne sont pas formellement communiquées, établies ou transmises' stipulent la 'bonne' façon de penser, de parler, de regarder et de se comporter à l'école: <https://www.bu.edu/teaching-writing/resources/teaching-the-hidden-curriculum/>

UN GUIDE POUR REPENSER LE PLAN DE COURS

entretenu par les étudiant.e.s et l'enseignant.e, une brève philosophie de l'enseignement et/ou une description de votre approche pédagogique.

2. Buts et objectifs de l'apprentissage : Les objectifs d'apprentissage peuvent être formulés de manière convaincante. Par exemple, sous forme de belles questions ou de grandes idées qui permettent aux étudiant.e.s de voir la pertinence intellectuelle, personnelle, sociale, civique et/ou professionnelle d'une manière claire et dynamique. Des liens peuvent également être établis avec les principes fondamentaux de la discipline et/ou des déclarations sur la manière dont les objectifs d'apprentissage font appel à différents niveaux/types de pensée.

3. Une approche centrée sur l'apprenant.e : Cet aspect du plan de cours concerne les efforts déployés pour promouvoir les messages permettant à chaque étudiant.e de réussir. Cet objectif peut être atteint en déclarant une responsabilité partagée pour l'environnement d'apprentissage, comme des groupes de discussion dirigés par les étudiant.e.s, des opportunités pour les étudiant.e.s de travailler en partenariat et éventuellement de retravailler des concepts, ainsi qu'en encourageant l'agentivité des étudiant.e.s.

4. Sélection du contenu : Cette partie pourrait indiquer comment des perspectives, des identités et des expériences multiples seront utilisées dans le cours afin de fournir un éventail complet de points de vue sur les sujets. Le matériel de cours est disponible dans plusieurs formats qui répondent à un large éventail de préférences en matière d'apprentissage.

5. Activités d'apprentissage et évaluation : Dans cette section, nous pourrions voir une variété de travaux, les étudiant.e.s ayant la possibilité de démontrer leur compréhension de différentes manières. Il peut s'agir d'une évaluation formative avec des possibilités de retour d'information immédiat et de développement avant la présentation finale. Nous pourrions également voir l'identification d'un alignement délibéré et transparent entre les objectifs d'apprentissage et les travaux.

6. Remarques générales et politiques : Dans cette section, nous examinons le langage et le ton que vous utilisez pour communiquer les politiques du cours. Par exemple, nous pourrions voir des politiques formulées sous forme de déclarations positives plutôt qu'une liste de "choses à ne pas faire". Vous pouvez également inclure des déclarations sur la communication—comment attendez-vous des étudiant.e.s qu'il.elle.s communiquent avec vous, avec leurs collègues, etc. Il pourrait également y avoir une déclaration personnalisée sur l'inclusion, la diversité et/ou les accommodements pour les étudiant.e.s en situation de handicap. Les règles formelles et informelles, les hypothèses, les valeurs et les attentes sont explicitement énoncées. Il peut également s'agir d'un langage reconnaissant la diversité de l'apprentissage et les différences, les perspectives et les identités des étudiant.e.s (c'est-à-dire le statut d'étudiant.e de première génération, la capacité, l'orientation sexuelle, etc.) Des informations sont fournies pour orienter les étudiant.e.s vers les ressources du campus sur la manière dont les étudiant.e.s peuvent satisfaire leurs besoins physiologiques, émotionnels et sociaux fondamentaux.

7. Visuel, organisation et clarté : Pour cette composante, nous examinons les éléments qui permettent aux étudiant.e.s de naviguer facilement dans le plan de cours. Quelques points à prendre en compte :

UN GUIDE POUR REPENSER LE PLAN DE COURS

- L'organisation est-elle claire?
- Le plan de cours est-il logique?
- Utilisez-vous des titres de section qui pourraient aider les étudiant.e.s à accéder rapidement aux informations importantes du cours?
- Avez-vous clairement indiqué que les étudiant.e.s devront continuellement consulter le document pour trouver des ressources de cours, des devoirs de lecture et d'autres informations?
- Avez-vous incorporé des éléments visuels tels que des images, des graphiques, des tableaux ou des diagrammes qui renforceront le contenu et susciteront l'intérêt de l'étudiant.e d'une manière différente?
- Le document est-il entièrement accessible⁸? »

Pour un soutien institutionnel supplémentaire, les professeurs peuvent faire appel au **Centre de pédagogie universitaire**, qui offre une variété de conseils, de ressources et de sessions de formation pour les soutenir dans la création ou la mise à jour de leurs cours: <https://cpu.umontreal.ca/accueil/>

PARTIE II: RESSOURCES À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Ce qui suit est une série de ressources de l'Université de Montréal qui peuvent être incorporées dans les plans de cours (et/ou qui contribuent généralement aux bonnes pratiques en matière d'enseignement) dans un effort pour soutenir une plus grande équité, diversité et inclusion à l'université. Cette liste n'est pas exhaustive, mais peut constituer un bon point de départ.

Prénom choisi:

L'Université de Montréal offre la possibilité aux membres de sa communauté d'adopter et d'utiliser un prénom choisi différent.

Un prénom choisi est simplement un nom qu'une personne utilise dans sa vie quotidienne et qui est différent du nom figurant sur ses documents légaux. Un certain nombre de personnes, mais le plus souvent les personnes transgenres et les personnes qui vivent une expérience de genre expansive⁹, adoptent de nouveaux noms choisis qui correspondent à leur présentation de genre et à leur identité de genre.

Les prénoms choisis, ainsi que les pronoms préférés, sont souvent liés à l'autodétermination, à l'expression et à l'affirmation de soi pour les personnes LGBTQ2+¹⁰. Respecter le nom choisi d'une personne transgenre ou de genre expansif—au lieu de les morinommer¹¹—peut l'aider à se

⁸ <https://www.depts.ttu.edu/tlpdc/Seven-Areas-of-Consideration-for-Inclusive-Syllabus-Design.pdf>

⁹ Le terme "transgenre" désigne une personne dont l'identité de genre diffère de celle typiquement associée au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Le fait d'être expansif ou non conforme au genre désigne les expressions de genre qui se situent en dehors des normes binaires actuelles de la société en matière de genre (masculin/féminin).

¹⁰ LGBTQ2S+ est un acronyme qui signifie lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, en questionnement/queer et bispirituels.

¹¹ Morinommer s'agit de désigner, volontairement ou non, une personne par le prénom qui lui a été donné à sa naissance, mais qu'elle ne souhaite plus que l'on emploie dans la vie quotidienne.

sentir mieux dans sa peau, en réduisant les sentiments de dysphorie¹² et de détresse.

Cette page web fournit davantage d'informations sur ce qu'implique un changement de nom choisi ainsi que des instructions sur la manière de demander un tel changement: <https://registraire.umontreal.ca/etudes-et-services/prenom-choisi/>

Écriture inclusive ou épïcène:

Contrairement à beaucoup d'autres langues, le français est une langue genrée. Non seulement le monde est ordonné selon des catégories rigides de sexe—homme ou femme—mais le masculin l'emporte toujours sur le féminin. Le masculin générique est l'usage par défaut.

Le résultat est que lorsque nous employons ces règles et conventions linguistiques, nous pouvons—consciemment ou inconsciemment—perpétuer les différences de pouvoir au sein de la société et exclure de vastes secteurs de cette dernière.

Afin de favoriser un usage plus inclusif et épïcène de la langue française, l'Université de Montréal propose des définitions, des recommandations et des exemples utiles, un guide d'écriture en format PDF (intitulé « Inclusivement : Guide d'écriture pour toutes et tous »), ainsi qu'une formation gratuite en ligne. Pour plus de détails, consultez le lien suivant : <https://francais.umontreal.ca/soutiller-en-francais/ecriture-inclusive/>

Accès équitable aux technologies de l'information:

L'importance de l'informatique dans l'expérience universitaire est indéniable. Des objets tels que les ordinateurs portables sont essentiellement une condition préalable à la participation et à la réussite en classe. Pourtant, tous les élèves n'ont pas un accès fiable à un ordinateur portable, ce qui perpétue l'inégalité (ou la fracture) numérique¹³.

La bibliothèque universitaire offre aux étudiant.e.s la possibilité d'emprunter gratuitement une variété d'ordinateurs portables et de tablettes, ainsi que certains logiciels, afin de leur permettre de poursuivre pleinement leurs études. Une liste complète de ses services et des équipements est disponible ici : <https://bib.umontreal.ca/travailler/equipements>

Intégrer et soutenir les étudiant.e.s en situation de handicap:

L'accès et la participation équitables des étudiant.e.s en situation de handicap aux systèmes d'enseignement supérieur, y compris à l'Université de Montréal, demeurent un grand défi. Les obstacles à l'inclusion peuvent inclure des facteurs physiques/architecturales, sociaux et attitudinaux qui empêchent ou limitent la pleine réalisation des individus dans un cadre éducatif.

¹² La dysphorie de genre est un sentiment fort et permanent d'inadéquation entre le genre assigné à la naissance et l'identité de genre, qui occasionne une souffrance psychologique, une détresse significative et une altération du fonctionnement en société.

¹³ L'inégalité (ou la fracture) numérique est la disparité dans l'accès, la connaissance et la capacité à utiliser les outils numériques et la technologie, ce qui nuit particulièrement aux personnes à faible revenu et aux communautés minoritaires.

UN GUIDE POUR REPENSER LE PLAN DE COURS

En fin de compte, ils peuvent entraver ou limiter l'apprentissage, le sentiment d'appartenance et la participation, dans des conditions d'égalité.

Il incombe donc aux institutions et aux personnes qui les font fonctionner de persister à éradiquer les obstacles qui privent ces étudiantes et étudiants de cet accès et de fournir des accommodements appropriés. Les professeur.e.s, en particulier, peuvent renforcer ou affaiblir le sentiment d'inclusion ou d'exclusion.

L'université a chargé une série d'unités de soutenir les étudiant.e.s.

Le **Centre étudiant de soutien à la réussite (CÉSAR)**—via le **Soutien aux étudiants en situation de handicap (SESH)**—offre une variété de services pour évaluer, conseiller et soutenir les étudiant.e.s à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe :

<https://vieetudiante.umontreal.ca/a-propos/service/soutien-etudiants-situation-handicap>

Pour le corps professoral, ils proposent également un guide en format PDF intitulé « Le défi de l'intégration des étudiants en situation de handicap » :

chrome-extension://efaidnbmnmbpajpcgcglefndmkaj/<https://cdn.vieetudiante.umontreal.ca/soutien-etudes/mesures-accommodement/Processus-integration-campus-etudiants-situation-handicap-professeur-UdeM.pdf>

Le **Service d'appui à la formation interdisciplinaire et à la réussite étudiante (SAFIRE)** peut permettre aux étudiant.e.s déjà inscrit.e.s au SESH de bénéficier des mesures d'accommodement aux examens :

<https://safire.umontreal.ca/reussite-et-ressources/mesures-daccommodement-aux-examens-pour-les-etudiants-en-situation-de-handicap/#j-ai-besoin-de-certains-equipements-specialises-qui-s-en-charge>

Enfin, la bibliothèque—par le biais des **Services documentaires adaptés aux étudiants en situation de handicap (SDAESH)**—a pour objectif de « rendre la documentation manuellement et intellectuellement accessible dans les meilleurs délais à des usagers ayant des déficiences physiques, visuelles, auditives ou des troubles d'apprentissage » :

<https://bib.umontreal.ca/services/sdaesh>

Soutien pour les parents-étudiant.e.s.:

Il n'est pas évident de fréquenter l'université tout en attendant, en portant ou en élevant un enfant—en particulier un enfant en bas âge—et les parents-étudiant.e.s sont souvent invisibilisé.e.s sur le campus. L'Université de Montréal a une politique officielle de soutien aux parents-étudiant.e.s¹⁴. En conséquence, elle dispose d'un certain nombre de ressources et de systèmes de soutien sur le campus, notamment en ce qui concerne l'allaitement, les services de garde d'enfants et le développement de la communauté.

14

https://secretariatgeneral.umontreal.ca/public/secretariatgeneral/documents/doc_officiels/reglements/enseignement/rgl20_21-politique_soutien_parents_etudes.pdf

L'article de blog suivant, publié par les **Services à la vie étudiante**, offre un bon aperçu de ce que sont ces derniers et de la manière d'y accéder :

<https://vieetudiante.umontreal.ca/experience-etudiante/blogue/parents-etudes-ressources-garder-tete-hors-eau>

L'égalité d'accès aux toilettes sur le campus:

Si de nombreuses personnes ne se soucient guère des toilettes publiques, pour d'autres (en particulier les personnes transgenres, non binaires, non conformes au genre et les personnes en situation de handicap), elles peuvent être une source de grande anxiété, voire de danger.

Pour éviter ces problèmes, les personnes transgenres ou non conformes au genre, par exemple, peuvent éviter d'utiliser les toilettes publiques ou de boire des liquides tout au long de la journée. De même, elles peuvent réorganiser toute leur journée pour éviter d'aller aux toilettes, ce qui peut les obliger à partir plus tôt, à arriver plus tard ou à prendre des pauses pour rentrer chez elles ou se rendre dans un autre endroit sûr, simplement pour aller aux toilettes. Les effets de ce type de contorsion peuvent être physiques et émotionnels. Tout le monde mérite un accès sécurisé et équitable aux toilettes.

En fait, l'établissement d'une carte des toilettes neutres ou non genrées sur le campus faisait partie du récent plan d'action de l'Université de Montréal en faveur de l'équité et de l'inclusion¹⁵.

L'université a encore un long chemin à parcourir, mais en suivant ce lien (<https://plancampus.umontreal.ca/montreal/#>) et en cliquant sur « Services » dans le menu déroulant, vous pouvez sélectionner une option pour voir quels pavillons universitaires disposent de toilettes non genrées et adaptées. Une fois que vous avez sélectionné un pavillon sur la carte, vous pouvez sélectionner « Voir la fiche complète » pour obtenir l'emplacement exact des toilettes susmentionnées.

Gestion des conflits, de harcèlement psychologique, de violence à caractère sexuel, de discrimination et de racisme:

Le **Bureau du respect de la personne** est le principal point de contact sur le campus pour les personnes confrontées au harcèlement, à la violence à caractère sexuel, à la discrimination et/ou au racisme. Leur mission est double, axée sur la prévention et la résolution des problèmes, dans le but de rendre les milieux de vie, de travail et d'enseignement de l'Université de Montréal inclusifs et sécuritaires pour toutes et tous. Il s'agit d'un effort continu, comme en témoigne le rapport d'activités 2022-2023 du Bureau, qui fait état d'une augmentation notable des cas de harcèlement psychologique et de violence à caractère sexuel, en hausse par rapport aux deux années précédentes¹⁶.

Pour toute question, information et soutien, y compris les types de services et d'interventions offerts par le Bureau, veuillez consulter leur site web : <https://respect.umontreal.ca/accueil/>

¹⁵ https://www.umontreal.ca/public/www/images/diversite/documents/UdeM_PlanDAction_EDI_final.pdf

¹⁶ https://respect.umontreal.ca/fileadmin/harcelement/documents/2022-2023_RA_BRP_avril_2024_.pdf

Soutien à la santé mentale:

Ce n'est pas un secret qu'un nombre croissant de jeunes, en particulier au cours et à la suite de la pandémie mondiale de COVID-19, font face à des problèmes de santé mentale. Les étudiant.e.s de l'Université de Montréal ne sont pas à l'abri. Afin de soutenir les étudiant.e.s confrontés à divers problèmes, l'aile **Santé et bien-être des Services à la vie étudiante** présente un certain nombre de ressources sur le campus pour les étudiant.e.s, y compris des consultations en psychologie. En ce qui concerne ces dernières, les délais d'attente pour consulter un professionnel de la santé mentale sont souvent longs, les étudiant.e.s ne peuvent bénéficier que d'un maximum de 15 consultations, et ces consultations ne sont pas gratuites, les coûts fluctuant entre 30 et 60 dollars chacune.

Néanmoins, ces services restent probablement le meilleur et le premier point de contact pour celles et ceux qui souffrent de problèmes de santé mentale non vitaux :

<https://vieetudiante.umontreal.ca/sante-bien-etre/soutien-psychologique>

Soutien à la santé physique:

La santé physique des étudiant.e.s sur le campus est tout aussi importante. Là encore, l'aile **Santé et bien-être des Services à la vie étudiante** présente l'ensemble des différents services de santé offerts à l'université, y compris les soins dentaires, la physiothérapie et la nutrition. L'accès à ces services est régi par la possession d'une carte d'identité valide de l'Université de Montréal et d'une preuve de couverture d'assurance maladie, sans parler des longs délais d'attente :

<https://vieetudiante.umontreal.ca/sante-bien-etre/soins-physiques#services-offerts>

Soutien général aux étudiant.e.s:

La **Fédération des associations étudiantes du campus de l'université de Montréal** (FAÉCUM), dont la mission est de faire valoir les droits et les intérêts des étudiant.e.s de l'université de Montréal, dispose d'un **Bureau des droits des étudiants** (BDE).

Ce bureau a pour mission de sensibiliser les étudiants à leurs droits et responsabilités en tant qu'étudiants, ainsi que de les accompagner et de les soutenir dans ce contexte si nécessaire. Le BDE a un mandat très large: bourses et financement, plagiat et fraude, stages, plaintes disciplinaires, etc.

Outre des instructions détaillées sur la manière de les contacter, le site web du BDE comprend de nombreuses ressources et guides utiles pour les étudiant.e.s :

<https://www.faecum.qc.ca/services/bureau-des-droits-etudiants-bde>